

intéressées à ce que l'histoire de Lyon soit de mieux en mieux connue, et à ce qu'on amasse tous les documents qui peuvent conduire à ce résultat. Il leur appartient donc d'employer toute l'influence dont elles disposent comme corps savants, et aussi toute l'influence dont peut jouir chacun de leurs membres en particulier, pour faire réussir un projet dont la réalisation leur serait tout d'abord très profitable à elles-mêmes; car ce musée, au bout de peu de temps, leur fournirait des matériaux et des documents innombrables pour leurs études et leurs travaux. Si elles voulaient appuyer un tel projet de leurs vœux plusieurs fois renouvelés, auprès des Administrations compétentes, on pourrait d'avance leur prédire un succès certain.

Bien plus, ce que l'Administration ne voudrait pas faire, de simples particuliers le pourraient avec l'aide et l'appui des Sociétés savantes. N'a-t-on pas vu à Lyon même, il y a quelques années, un musée tout entier formé par la patience et les efforts d'un seul homme, qui depuis en a enlevé l'honneur à sa ville natale pour le transporter à Paris (7). Or si M. Guimet a pu, de sa seule initiative, former le musée des religions, un archéologue patient et résolu pourrait plus facilement encore établir un musée d'histoire

---

(7) Les bâtiments déserts de l'ancien musée Guimet ne pourraient-ils pas servir à loger au moins provisoirement notre musée archéologique? Dans ce but, nos édiles obtiendraient peut-être facilement de l'acquérir à un prix raisonnable. Avec quelques réparations on aurait ainsi une installation toute prête, et d'autant plus convenable et mieux appropriée que les terrains environnants pourraient recevoir les monuments en pierre, tombeaux, colonnes, etc., trop encombrants pour être disposés à l'intérieur. Ce serait peut-être là la meilleure solution de la question du logement, assez difficile à résoudre dans une ville comme Lyon, où la population est si dense et le terrain si cher.